

# AFRIQUE CONTEMPORAINE

numéro 274 • 2022/2

ASSOCIATION NOUVELLE AFRIQUE CONTEMPORAINE

Publiée depuis 1962, *Afrique contemporaine* est une revue pluridisciplinaire semestrielle à comité de lecture, éditée par l'association Nouvelle Afrique contemporaine.

*Afrique contemporaine* est dédiée à l'étude des dynamiques africaines. Elle porte le témoignage des aspirations nouvelles exprimées par les « acteurs de changement » à la conquête des souverainetés fondamentales (démocratie, politique, diplomatie, sécurité, économie...). Elle entend donner toute sa place à l'analyse de la diversité des trajectoires des pays du continent, inscrites dans une histoire, des institutions et une sociologie spécifiques afin d'éclairer les réalités actuelles et de nourrir la prospective.

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**

Jean DU BOIS DE GAUDUSSON

**RÉDACTEUR EN CHEF**

Jean-Bernard VÉRON

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**

Isabelle FORTUIT

**CONTACTER L'ÉDITEUR**

Nouvelle Afrique contemporaine  
Jean DU BOIS DE GAUDUSSON  
24 Cours de Verdun  
33000 Bordeaux – France  
[Afcontemporaine@gmail.com](mailto:Afcontemporaine@gmail.com)

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Frédéric Joël AÏVO  
Christine DESOUCHES  
Jean DU BOIS DE GAUDUSSON  
Isabelle FORTUIT  
François GAULME  
Jean-Pierre LISTRE  
Pierre JACQUEMOT  
Paul MELLY  
Bonaventure MVÉ ONDO  
Marc RAFFINOT  
Jean-Bernard VÉRON

Les opinions émises dans *Afrique contemporaine* n'engagent que les auteurs. La revue n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont confiés. Elle se réserve le droit de modifier les articles pour des raisons éditoriales.

© Association Nouvelle Afrique contemporaine, Paris, 2022.

CONCEPTION GRAPHIQUE : Cairn.info

# Sommaire

#273 • 2022/1

Éditorial.....5

## DOSSIER

*La coexistence contrariée entre pasteurs et agriculteurs  
en Afrique subsaharienne, une revue de la littérature récente*.....7  
Pierre JACQUEMOT

*Du conflit d'usages au prisme communautaire : penser les conflits  
agropastoraux et leurs réponses à l'est du Cameroun  
(régions de l'Adamaoua et de l'Est)*.....51  
Claire LEFORT-RIEU

*Resolving conflicts affecting pastoralists and farmers in rural Nigeria:  
main issues and best practices*.....71  
Adam HIGAZI

*Conflits intercommunautaires au Cameroun : une rationalisation  
néo-causale au prisme des interférences intra et extraterritoriales*.....97  
Jean-Émile MBA et Léopold NGUEUTA NOUFFEUSSIE

*Mécanismes de prévention et de gestion des conflits au Tchad*.....123  
Pabamé SOUGNABÉ et Frédéric RÉOUNODJI

## REPÈRES

*Les États et la « gestion apaisée » du pastoralisme*.....147  
Pierre JACQUEMOT

*Pour la sécurisation du commerce du bétail confronté à l'insécurité*.....157  
Sergio MAGNANI et Bernard BONNET

*Boko Haram: the impacts of insurgency on Pastoralists and Farmers*.....163  
Adam HIGAZI

*Déclaration de N'Djamena (2021) sur la prévention des conflits  
en Afrique du Centre et de l'Ouest*.....171

## ENTRETIEN

*Renforcer les complémentarités plutôt que la partition des espaces*.....179  
Bernard BONNET

**VARIA**

<i>Perspectives socio-historiques du courant salafiste tchadien</i> .....	187
Cécile PETITDEMANGE	

**CONTROVERSE**

<i>L'Accord sur la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger de 2015, est-il encore pertinent ?</i> .....	209
Nicolas NORMAND	

**CHRONIQUE**

<i>Deux absurdités de la justice constitutionnelle en Afrique noire francophone</i> .....	229
Éric M. NGANGO YOUNBI et Balla CISSÉ	

**NOTES DE LECTURE**

Léonardo Villalón (ed.), <i>The Oxford Handbook of the African Sahel</i> (Ayton AUBRY).....	247
Georges Moussavou, <i>Pouvoir d'État, système d'enseignement supérieur et de recherche au Gabon : sociologie historique de l'action publique</i> (Bonaventure MVÉ ONDO).....	252
Francis Laloupo, <i>Blues démocratique</i> (Jean-Pierre LISTRE).....	255
Roland Pourtier, <i>Congo, un fleuve à la puissance contrariée</i> (Pierre CAPPELAERE).....	258
Serge Michailof, <i>Afghanistan : autopsie d'un désastre 2001-2021. Quelle leçon pour le Sahel</i> (Jean-Bernard VÉRON).....	262

# Éditorial

Ce deuxième numéro de la nouvelle série d'*Afrique Contemporaine* éditée par l'association Nouvelle Afrique contemporaine, créée le 17 février 2022, est centré sur les relations entre communautés d'agriculteurs, par définition sédentaires, et d'éleveurs le plus souvent transhumants ou nomades. Et ce, notamment dans la région soudano-sahélienne et le Cameroun. Ce numéro fait suite au numéro 249 sorti en 2014 et qui était consacré aux dynamiques du pastoralisme au Sahel. Ces relations sont de plus en plus marquées par des tensions, des fractures communautaires, voire des affrontements violents.

Les articles consacrés au Tchad, au Nigeria et au Cameroun, ainsi qu'à une revue détaillée et actualisée de la littérature sur la thématique, accompagnés de trois Repères, d'un entretien avec Bernard Bonnet de l'IRAM et de deux varia, l'un sur le salafisme au Tchad et l'autre sur la condition des femmes en milieu pastoral au Niger, mettent l'accent d'une part sur les causes de telles situations et d'autre part sur les approches et modes de faire pour en réduire les impacts négatifs.

Cinq thématiques sont abordées dans ce dossier.

La première, sur le moyen et long terme, est de deux ordres. Il s'agit de la forte croissance démographique des populations africaines et de son impact sur la disponibilité en terres pour les populations qui ont une activité rurale. Sont concernés ensuite les effets des aléas du changement climatique sur la périodicité et la durée des saisons sèches, ainsi que sur le volume de la pluviométrie en saison humide.

Une seconde thématique est celle du partage du foncier, et donc de ses ressources, pour les agriculteurs et les éleveurs en zones de pâture et terres agricoles, ainsi que de la temporalité croisée des cultures et des déplacements des troupeaux, avec ce que cela implique, pour ces derniers, en termes de disponibilités de pâturages, d'abreuvement et de pistes de transhumance.

Une troisième thématique de ce dossier touche à la violence, en quelque sorte d'ordre privé par opposition à celle qui se donne des motivations relevant du politique. Violence qui a pour origine la dégradation des cultures par l'empiètement des animaux, les vols de bétail ou l'incapacité à gérer conjointement et dans la durée, entre agriculteurs et éleveurs, l'usage du foncier, ainsi que des ressources associées.

Une quatrième thématique traite des politiques, modes de faire et actions concrètes, tant des autorités gouvernementales que des diverses formes d'association et de pouvoirs locaux, pour gérer la question de l'élevage pastoral et de son articulation avec les activités agricoles. Ce qui soulève le problème des défaillances de la présence

effective de l'appareil d'État dans les territoires concernés, ainsi que de la gouvernance qu'il y met en œuvre. Que ces défaillances relèvent du sécuritaire, des stratégies et politiques de développement ou du judiciaire.

D'où une cinquième thématique portant sur des tensions et affrontements qui, à première vue, n'ont pas grand-chose à voir avec les rivalités traditionnelles entre agriculteurs sédentaires et pasteurs nomades. Il s'agit en l'occurrence de la montée d'une insécurité politico-militaire, aux multiples acteurs, dans la région.

Ce qui tisse des liens entre causes traditionnelles et celles qui relèvent d'autres sources de fracture et de ruptures entre les communautés concernées. Sources qui peuvent être politiques, économiques, culturelles, voire du fait d'influences extérieures.

Ces analyses présentent un intérêt particulier pour ce dossier, dans la mesure où elles sont le point nodal d'une réflexion de type bijectif, c'est-à-dire portant sur les interférences croisées entre causes et conséquences.

Outre ce parcours très fouillé des causes, le dossier passe en revue divers axes de solutions, qui permettraient de résoudre tout ou partie de ces problèmes dans leurs diverses dimensions. Il s'interroge sur la gestion en accord entre les parties et formalisée sur l'usage des pistes de transhumance et l'accès à un abreuvement sécurisé pour le bétail ou la couverture des dommages, au profit des agriculteurs, dus aux déplacements des animaux. Voire comme le basculement de certains des acteurs concernés vers les catégories soit d'agro-éleveurs, qui sont des agriculteurs sédentaires, mais possèdent du bétail, soit d'agro-pasteurs qui, hors les périodes saisonnières de transhumance, se livrent à une activité agricole.

Dans la chronique *Constitutionnalisme, institutions politiques en Afrique* devenue permanente, deux auteurs nous convient à se pencher sur la question des cours constitutionnelles et sur la fameuse circulation des institutions et des modèles juridiques. Enfin, un texte dans la rubrique *Controverse* s'interroge sur l'avenir de l'accord d'Alger de 2016.

Le prochain numéro d'Afrique contemporaine sera consacré au rôle des femmes dans la souveraineté alimentaire en Afrique, avec en sous-titre : résilience, inventivité, autonomisation.

**Jean-Bernard VÉRON**